

(Vous aurez des afflictions dans le monde) Quand on nous dit des injures. Tous ceux qui voudront vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés. Laissez-les dire, ce sont des aveugles; vous aurez des **afflictions dans le monde**, mais prenez confiance, j'ai vaincu le monde. (R 12 15)

(Afflictions) Quand on souffre. **Les afflictions** si courtes et si légères que nous souffrons produisent en nous le poids éternel d'une gloire incomparable. Heureux est celui qui souffre parce qu'après qu'il aura été éprouvé il recevra la couronne de vie que Dieu a préparée à ceux qui l'aiment. (R 12 16)

(Dieu console dans leurs afflictions) Que c'est un grand avantage de s'humilier de tout son coeur pour l'amour de vous, ô mon Dieu. On jouit de la paix et du repos de son âme (Mt 11, 29) comme vous nous l'enseignez. Vous donnez votre grâce aux humbles (Jc 4, 6), et vous la donnez avec plus d'abondance à ceux qui sont plus humbles. Vous aimez les humbles. Vous les **consolez dans leurs afflictions**. Vous les protégez dans leurs dangers. Vous les délivrez dans leurs périls. Vous les sauvez et élevez en gloire pour une éternité (Ps 116, 6; 76, 10; 5, 12; 73, 23). (EM 12 262 1)

(Recevoir de Dieu toutes les afflictions, peines et adversités) L'esprit de cette maxime: Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, et qu'il marche sur mes pas (Mt 16, 24), en saint Matthieu, ch. 16, c'est de se faire violence, pour résister à l'inclination vicieuse qui nous porte au mal, et pour surmonter la répugnance et la difficulté que nous trouvons dans la pratique de la vertu. Recevoir, avec soumission à la sainte volonté de Dieu, et comme venant de ses mains (Jb 2, 10), toutes **les afflictions, peines et adversités**, et les souffrir avec patience, pour l'amour et à l'imitation de Notre-Seigneur. (EM 15 298)

(Afflictions) En péril de tomber entre les mains des voleurs; ceux de sa nation lui ont tendu des embûches aussi bien que les Gentils; il a souffert les **afflictions** et la douleur, les longues veilles, la faim, la soif et le froid; au milieu de toutes ces peines, son zèle ne s'est jamais ralenti. (MF 140 3 1)

(Ce ne sont que les afflictions qui produisent ce poids éternel de gloire) Puis donc, ajoute saint Paul, que nous sommes accablés d'une grande nuée de témoins qui nous environnent, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, et de ce qui nous empêche de nous élever vers le Ciel. Courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte, et qui est la seule par laquelle nous parviendrons au bonheur des saints; car, ajoute le même Apôtre, ce ne sont que les **afflictions qui produisent ce poids éternel de gloire** qu'on nous destine dans l'autre vie. (MF 183 2 2)

(Affliction sensible due à l'orgueil) L'envie est un amour de notre propre avantage, qui fait que nous avons du déplaisir du bien et du succès qui arrive au prochain, et de la satisfaction du mal qu'il souffre. Elle est presque toujours une suite de l'orgueil, qui nous cause une **affliction sensible**, quand d'autres s'élèvent ou sont en état de s'élever au-dessus de nous, elle vient aussi souvent d'une faiblesse d'esprit, qui, nous faisant considérer les biens temporels et les honneurs comme des grands avantages, fait que nous regardons les autres comme bienheureux, quand ils les possèdent, et nous comme misérables, quand nous en sommes privés. (DA 214 4 1)

(Afflictions qui nous arrivent – Afflictions temporelles) Les satisfactions volontaires sont celles que nous faisons de nous-mêmes; ou les peines que nous recevons de la part de Dieu avec soumission: comme les maladies, les pertes de biens, et les autres **afflictions qui nous arrivent**; ou celles qui nous viennent de la part des hommes: comme sont les calomnies, les injures, les mauvais traitements; car l'étendue de la volonté et de la libéralité de Dieu est si grande, dit le concile de Trente, que nous pouvons satisfaire à Dieu, non seulement par les peines que nous embrassons nous-mêmes pour châtier en nous le péché, ou qui nous sont imposées par le jugement du prêtre, selon la mesure de nos fautes, mais encore pour dernière marque de son amour par les **afflictions temporelles** qu'il nous envoie dans le monde, en les souffrant patiemment. (DA 307 6 13)

(L'Esprit-Saint console l'âme dans ses afflictions) D. Que fait le Saint-Esprit dans une âme qui est en état de grâce ? R. Il la purifie de tous péchés, il lui donne ou lui augmente la grâce, et il lui inspire la pensée, et lui donne l'amour et la force de faire le bien; il lui fait vaincre les tentations, et la **console dans ses afflictions**. (DB 1 12 6)

(Les afflictions de cette vie viennent de Dieu) D. Pourquoi l'évêque après avoir appliqué le saint chrême donne-t-il un petit soufflet ? R. C'est pour trois raisons: 1. Pour apprendre au confirmé qu'il doit être prêt de recevoir toutes sortes d'injures et d'affronts pour Jésus-Christ. 2. Qu'il doit souffrir avec patience, avec courage et pour l'amour de Dieu, toutes les peines qui lui arriveront. 3. **Que les afflictions de cette vie viennent de Dieu** qui est représenté par l'évêque. (DB 3 7 7)

(Dieu nous envoie des afflictions pour nous éprouver) D. Comment Dieu met-il notre vertu à l'épreuve ? R. C'est par les peines et les **afflictions** qu'il nous envoie pour exercer notre patience. (DB 4 9 7)

(Afflictions) D. Qu'est-ce que signifie le temps de Pâques ? R. Il signifie et figure la vie éternelle exempte de misères et de péchés, comme le temps du Carême signifie la vie présente, qui se passe dans les tentations, dans les peines, et dans les **afflictions**. (DC 30 8 4)

(L'Esprit-Saint console l'âme dans ses afflictions et ses souffrances) D. Que fait le Saint-Esprit, quand il est dans une âme ? R. Il lui donne ses grâces en quatre manières différentes: 1. Il la sanctifie par la grâce habituelle. 2. Il la conduit dans ses actions. 3. Il la fortifie dans ses tentations. 4. **Il la console dans ses afflictions et dans ses souffrances**. (DC 42 11 11)

(L'Esprit-Saint console l'âme dans ses afflictions) D. Que fait le Saint-Esprit dans une âme qui est ou qu'il met en état de grâce ? R. Il y fait principalement quatre choses : 1. Il la purifie de tout péché. 2. Il lui donne ou augmente la grâce. 3. Il lui donne la force de faire le bien. 4. Il lui fait vaincre les tentations et **la console dans ses afflictions**. (GA 8 8)

(Affliction sensible) Je vous demande aussi comme lui de créer en moi un coeur pur, qui pénétré de l'énormité et du grand nombre de ses péchés, vous fasse paraître par ses gémissements continuels, par son **affliction sensible**, et par sa profonde humiliation, que tout son désir est de changer tout à fait de conduite, et de retourner à vous. J'espère, ô mon Dieu! que vous me ferez cette grâce, étant prêt comme je suis de subir toute la peine qu'il vous plaira de m'imposer, pour y satisfaire. (IP 3 6 2)

(Affliger) Ah! que son bras est favorable,
Lorsqu'il paraît nous **affliger**,
Il paye un malheur passager,
Par un bonheur à jamais durable. (CB 7 56 10)